



Publié sur *Aisne Nouvelle* (<http://www.aisnenouvelle.fr>)

[Accueil](#) > Robert Wassermann nous a quittés

Robert Wassermann nous a quittés

Par *Pascal BROCHETON*

Créé le 28/02/2012 14:00

Robert Wassermann, c'était la mémoire photographique de Chauny, « une vraie bibliothèque à lui tout seul » comme le souligne le maire Marcel Lalonde.

On est toujours le meilleur des hommes lorsque l'on disparaît, mais Robert était vraiment quelqu'un d'exceptionnel, « un gars bien » précise le Dr Loison, son cardiologue. Il a passé toute sa vie derrière l'objectif, par tous les temps, à photographier les heureux événements - les mariages, les communions, les banquets - comme les plus douloureux, la Seconde Guerre mondiale. Robert savait tout sur tout à Chauny, et, ses environs.

Le photographe indépendant était aussi correspondant de presse, pour L'Union et L'Aisne Nouvelle. Il était l'œil, et parfois, les oreilles du journaliste. On pouvait tout lui demander, il ne refusait jamais. Une mine d'or et d'intelligence qu'il usait avec la plus grande des modesties. Même ses silences en disait long quand on évoquait la période de l'occupation.

Une belle personnalité

Robert, que les Chaunois surnommaient affectueusement « Zeuzeu », a créé le bureau de L'Aisne Nouvelle à Chauny quand la première agence a ouvert en ville en 1956, place du Marché couvert. Il était le « bras armé » d'Yves Brinon et de Jean Hallade, quand ces derniers étaient correspondants de presse pour L'Aisne Nouvelle, puis des journalistes Jacques Piraux, Jules Bette, Jacques Desallangre, Michel François, Christian Leclercq... Embauché à l'époque par Henri Delcroix, il est resté fidèle à L'Aisne Nouvelle toute sa vie. Il a passé sa vie professionnelle et sa retraite à photographier petits et grands événements de la vie chaunoise. Une passion, un sacerdoce.

C'était la personnalité la plus connue de Chauny, avec l'artiste Frédéric Hémond, âgé de 100 ans (*). « Robert, t'as pas oublié de mettre une pellicule dans ton appareil ? » raillaient certains bénévoles d'association qui le connaissaient bien et l'estimaient profondément. « C'est une fenêtre de la vie chaunoise qui se décroche. Robert fait partie des souvenirs que l'on garde dans chaque famille » confie l'un de ses compagnons de route, le journaliste Jacques Piraux.

Robert Wassermann était né le 3 novembre 1919 à Noailles, près de Beauvais. Pupille de la Nation, il était président très actif de l'association locale. Il est arrivé à Chauny en 1928. Notre précieux collaborateur, qui a participé à la notoriété de notre journal, grâce à sa disponibilité sur le terrain, son contact unique avec la population, s'est éteint samedi dans la matinée.

Ses collègues de L'Aisne Nouvelle s'associent à la douleur de la famille, sa compagne Marie-Thérèse Wallon, ses deux fils Franck et Francis, qui lui rendront un dernier hommage, mercredi, à 15 heures, au cimetière de Chauny.

(*) Nous venons d'apprendre le décès de Frédéric Hémond. Un article sera consacré à cet immense artiste, demain, dans notre édition de mardi.

"LE TEMOIN DE LA VIE CHAUNOISE DEPUIS PLUS DE 60 ANS"

- Claudine Desplanques, directrice de L'Aisne Nouvelle : « C'est un grand choc, c'était une personnalité, une figure locale attachée à l'histoire et à la réputation de notre journal, un fidèle et précieux collaborateur. Je garderai le souvenir des courriers qu'il m'adressait et de sa belle écriture très fine... »
- Jacques Piraux : « C'est le témoin de la vie chaunoise depuis plus de 60 ans. La personnalité la plus connue avec Frédéric Hémond. C'est une très grande tristesse pour moi, tant de souvenirs et d'anecdotes accumulés ! Je n'oublie pas sa mère qui a tant compté pour lui. Une mère aimante, sans cesse présente, qui l'attendait quels que soient ses horaires dans leur appartement du square des Anciens combattants. Quantité d'habitants se souviennent de ses photos à l'école, à l'harmonie, à leur communion, sur la foire, à leur mariage. C'était une figure de la presse locale, un ami, il conservait mémoire et lucidité malgré son grand âge. Il s'était mis à la photo numérique. C'est un grand vide pour la mémoire chaunoise. »
- Marcel Lalonde : « C'était le plus connu des Chaunois, la bibliothèque vivante de Chauny. Quelqu'un d'exceptionnel, on le croisait partout, par tous les temps, c'était quelqu'un qui ne se mettait jamais en colère, c'était un ami, il savait tout, on ne pouvait pas se fâcher avec Robert. Il a tout Chauny en photos, c'est une grande perte pour notre ville... »
- Jean-Luc Lanouilh : « J'ai ressenti, comme tout le monde, une douleur très forte en apprenant sa disparition. On était très proche depuis des décennies. C'était une véritable mémoire vivante de la ville, une personnalité proche de la population, ayant une grande connaissance du terrain. C'est pour cela qu'il ne se trompait jamais en m'annonçant à l'avance le résultat des élections locales. C'est une grosse perte, un gros choc. »
- Jean-Pierre Liefhooghe : « C'est une figure locale qui nous manquera, il était de tous les événements, moi, je ne l'ai jamais vu changer... »
- Francis Hérédia : « C'était un copain que j'aimais beaucoup. La mémoire vivante de Chauny. Je jouais au foot en minime quand il a fait la première photo de moi. C'était un gars bien. »
- Michel Krif : « C'était toujours un plaisir de le voir en ville avec son appareil photo, un homme charmant qui, après la moto, la mobylette, prenait fièrement le bus. Il va nous laisser beaucoup de souvenirs. »
- Josiane Guffroy : « C'était quelqu'un de passionné, un personnage qui restera à jamais gravé dans ma mémoire. »
- Roger Gauthier, président des forains : « C'était un homme charmant qui a rendu beaucoup de services aux forains, en faisant des photos, un gars bien, qui faisait bien son métier, avec compétence... »
- André Dague, office municipal des sports : « Robert, c'était un grand bonhomme. Il m'a donné des tas de photos. Je suis très ému, c'était un ami de longue date, je l'ai connu en tant qu'écolier, puis quand j'étais correspondant pour les sports dans les journaux locaux. »
- Francis Loison, cardiologue : « C'était une figure locale, Il adorait son métier. C'était un type très bien... »
- Nicolas Dodré, La Rotonde : « Quelqu'un de très intelligent qui avait une mémoire phénoménale, toujours à la pointe du progrès en matière photo. Il m'expliquait le

fonctionnement du numérique. »

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Notre collègue reporter Robert Wassermann est décédé samedi matin, il avait 92 ans.

Visuel 1:



URL source: <http://www.aisnenouvelle.fr/article/autre-actu/robert-wassermann-nous-a-quittes>